

Robert Vannoy, Exode vers l'exil, Conférence 4A

Exode 21 et suivants et la
révision de l'alliance II. Israël dans le désert D. Au Sinaï, Exode 19 à Nombres 10:10
1. L'établissement de l'alliance du Sinaï
e. Le Livre de l'Alliance Exode 20:22-23:33

Revenons là où nous nous sommes arrêtés la dernière fois, qui était le chiffre romain II, "Israël dans le désert", section D, "Au Sinaï, Exode 19-Nombres 10:10", et sous D, nous étions à 1e. L'un est "L'établissement de l'alliance du Sinaï" et e est "Le livre de l'alliance - Exode 20: 22-23: 33." Rappelez-vous que nous avons parlé du Livre de l'Alliance comme étant l'application du rôle fondamental des Dix Commandements à des types plus spécifiques d'affaires juridiques. Nous en avons examiné quelques exemples. Vers la fin de cette discussion, j'ai mentionné qu'il existe d'autres anciens codes juridiques du Proche-Orient qui ont été fouillés, traduits et publiés afin que vous puissiez lire ces codes juridiques - j'en ai répertorié cinq sur la diapositive 17 - tous dont, remarquez-vous, sont antérieurs à l'époque de Moïse. Nous avons parlé de la date de l'Exode, qui est vraiment un moyen d'arriver à la date de Moïse, selon que vous avez une vue de date précoce ou une vue de date tardive, Moïse sera 1400-1200 avant JC, et si vous regardez les dates de ces codes de loi, elles remontent de 2000 à 1500 av. J.-C. Il y a donc cinq codes de loi qui sont manifestement antérieurs à ce que vous pourriez appeler le Code de l'Alliance dans Exode 20-23.

Ensuite, ce que nous avons fait la dernière fois : nous avons examiné un exemple de comparaison d'une loi du Code de l'Alliance avec l'une des lois d'Eshunna, dans cette affaire de boeuf encorné, en particulier le verset 35 d'Exode 21 comparé à la loi 53 du code d'Eshunna. C'est presque identique, le libellé est un peu différent, mais la façon dont le problème de l'engorgement des bœufs est traité est certainement similaire. Je l'ai mentionné vers la fin de notre dernière session. Cela soulève la question de savoir quelle est la relation entre la formulation de la loi dans le Code de l'Alliance d'Exode 20-23 avec

la formulation des lois dans les anciens codes de loi du Proche-Orient.

Vers la fin de l'heure, j'ai suggéré que je ne pense pas qu'il y ait de raison de conclure qu'il n'est pas possible que le Seigneur ait pris dans la formulation des lois du Livre de l'Alliance la conscience, la connaissance et la familiarité de Moïse avec les traditions juridiques de l'époque. Si vous revenez, comme je l'ai mentionné, à Exode 18:16, où Moïse rencontre son beau-père Jéthro dans le désert, et Jéthro lui donne le conseil de nommer des juges sur des milliers, des centaines, des dizaines et ainsi de suite, seulement les cas difficiles devaient venir à Moïse. Nous lisons au verset 16 d'Exode 18, Moïse dit : « Chaque fois qu'ils ont un différend, on me l'apporte. Je décide entre les parties et les informe des décrets et des lois de Dieu. Il y a Moïse informant Israël des décrets et des lois de Dieu avant le Sinaï, et quelle que soit la manière dont il l'a fait, c'est probablement une chose similaire à ce qui se passe dans la formulation des lois du Livre de l'Alliance. Ainsi, lorsque vous lisez dans Exode 21: 1, "Voici les lois que vous devez leur présenter", il me semble que ce que cela nous dit, c'est que ces lois ont une sanction divine et que le Seigneur les donne à Israël. à travers Moïse et, dans ce processus, en intégrant dans leur formulation les connaissances de Moïse sur la tradition juridique de son temps.

F. Contra Emprunter aux codes de lois de l'ANE [anciens du Proche-Orient] : différences

Maintenant, cela dit, cela ne signifie pas, comme certains tentent de le faire valoir, que le matériel biblique a simplement été emprunté à certains de ces autres anciens codes de lois. Je pense que si vous regardez attentivement, il y a beaucoup de différences entre le Livre de l'Alliance et les anciens codes juridiques du Proche-Orient. Je veux passer en revue certaines de ces différences. Si vous regardez vos citations, à la page 24, il y a quelques paragraphes d'un volume intitulé *Thèmes de la théologie de l'Ancien Testament* écrit par William Dyrness. Dans la discussion de Dyrness sur le Livre de l'Alliance, il souligne qu'il existe de nombreuses façons dont le contenu littéral du Livre de l'Alliance est de loin supérieur à ce que vous trouvez dans ces autres anciens codes de loi. Ce n'est pas seulement de loin supérieur, c'est, à bien des égards, nettement différent, même s'il

existe des points de similitude, comme la règle de l'engorgement des bœufs. Notez qu'il dit – c'est la page 24 des citations – « La ressemblance superficielle de la loi de l'OT avec d'autres codes de droit est indéniable, et il est instructif de se demander quelle pourrait être la relation entre eux.

Dieu, et non le roi, comme législateur Nous avons déjà vu qu'en Israël c'était Dieu plutôt que le roi qui servait de législateur. Cela a placé l'idée de droit dans une perspective unique. Dans un sens, toute la loi de l'Ancien Testament était religieuse. Israël avait un sens aigu de cette différence : Moïse demande dans Deutéronome 4:8, 'Quelle est la grande nation qui a des statuts et des ordonnances aussi justes que toute cette loi ?' Ils savaient que Dieu 'n'a agi ainsi avec aucune autre nation' (Psaume 147:20). Mais en même temps, les similitudes avec les codes juridiques voisins sont également frappantes. Celles-ci ne reflètent pas un emprunt massif, mais " et ce sont les mots de Roland DeVaux, qui était un érudit français de l'Ancien Testament, " " l'influence d'un seul droit coutumier répandu ". de la tradition coutumière de cette période. « Examinons la relation plus en détail.

1. L'idolâtrie condamnée En premier lieu, parce que la loi doit sauvegarder la relation d'alliance, l'idolâtrie est sévèrement condamnée. Exode 20 :23. » Remarquez dans Exode 20 :23 : « Ne fais pas de dieux à côté de moi. Ne vous faites pas des dieux d'argent ou des dieux d'or. Et dans Exode 22:20, "Quiconque sacrifie à un autre dieu que Yahweh doit être détruit." Ainsi, l'idolâtrie est condamnée.

2. La vie est respectée Deuxièmement, la vie est respectée. Regardez ce que dit Dyrness, "De plus, la vie est considérée comme appartenant à Dieu", - en remontant à Genèse 9: 5, "L'homme est fait à l'image de Dieu", qui distingue l'homme d'une manière unique des autres créatures vivantes – 'afin que lorsqu'un boeuf tue un homme, sa chair ne soit pas mangée, Exode 21:28 et 32). En conséquence, la peine capitale n'est pas aussi courante que dans le cas du code de loi d'Hammourabi. Là, une femme qui ne garde pas

ses biens est jetée dans le fleuve ; le vol est passible de la peine de mort, tout comme le faux témoignage dans un procès. En effet, en général, la punition stipulée dans l'AT montre une retenue de brutalité grossière. Donc, c'est la deuxième puce sous e, "la vie est respectée". Maintenant, il y avait un bon nombre d'infractions pour lesquelles la vie devait être exigée, il y avait des infractions capitales dans l'Ancien Testament, mais beaucoup moins que ce que vous trouvez dans certains autres codes de lois extra-bibliques.

3. Les punitions font preuve de retenue Et troisièmement, les punitions font preuve de retenue. En général, il y a beaucoup plus de retenue dans les codes de lois bibliques que dans les codes de lois extra-bibliques, et quelque chose qui ressort particulièrement en rapport avec cela, c'est qu'il n'y a pas de mutilation physique. Si vous regardez le code d'Hammourabi, la loi 192 dit : "Si le fils adoptif d'un chambellan ou le fils adoptif d'un dévot a dit à son père adoptif ou à sa mère adoptive : 'Tu n'es pas mon père, tu n'es pas ma mère', « Que feront-ils ? "Ils lui couperont la langue." La mutilation, ce genre de tradition était encore vivante dans certaines cultures du Moyen-Orient. Loi 193, "Si le fils adoptif d'un chambellan ou le fils adoptif d'un dévot identifie sa propre filiation et en vient à haïr son père adoptif ou sa mère adoptive, et s'en va dans sa maison paternelle", que doivent-ils faire ? "Ils lui arracheront l'oeil." Loi 205, "Si un esclave senior a frappé le chef d'un membre de l'aristocratie, on lui coupera l'oreille." Loi 218, "Si un médecin a pratiqué une intervention chirurgicale majeure sur une personne âgée avec une lancette en bronze et a causé la mort d'une personne âgée, ou s'il a ouvert l'orbite de l'œil de la personne âgée et détruit l'œil de la personne âgée, ils doivent lui couper la main." Donc, si vous êtes chirurgien et que vous avez bâclé votre travail, vous risquez de perdre la main. Mais ce genre de chose, la mutilation physique, est assez importante dans ces anciens codes juridiques du Proche-Orient. Vous ne trouvez pas cela lorsque vous lisez les codes de lois bibliques.

4. Les distinctions de classe ne sont pas importantes – Équité Quatrièmement, les

distinctions de classe ne sont pas importantes. Au milieu de la page de la page 24, Dyrness dit : « Le fait que tous se tenaient en présence de Dieu de manière égale dans la relation d'alliance les empêchait de reconnaître une distinction de classe dans leur loi. Il n'y a pas une loi pour les libres et une autre pour les esclaves. En effet, les esclaves bénéficient d'une protection particulière dans la loi contre les maîtres cruels et exigeants. Ainsi, les distinctions de classe ne sont pas importantes. Ils occupent une place importante dans ces autres codes de lois. Dans les codes de lois bibliques, les esclaves sont protégés contre les abus. Encore une fois, comme Dyrness poursuit en disant : « En revanche, la plupart des codes juridiques du Proche-Orient stipulent différentes peines pour une personne dépendante de son rang dans la vie : « Hammourabi Code 203 : Si un citoyen a frappé la joue de son égal , il paiera une mina d'argent." Mais notez la loi suivante, "Si le serf d'un citoyen a frappé la joue d'un citoyen, on lui coupera l'oreille." Donc, vous payez une amende si vous êtes d'un statut social plus élevé ; vous perdez votre oreille si vous êtes d'un niveau social inférieur. Ainsi, les esclaves sont protégés contre les abus dans le texte biblique.

5. L'immoralité punie : le mariage protégé L'immoralité est punie sévèrement, et en relation avec cela, les mariages sont protégés ou surveillés. Dyrness dit : « Parce que le mariage est particulièrement important aux yeux de Dieu et institué par lui, toute infraction à la chasteté est sévèrement punie. Alors que la promiscuité est punie dans de nombreux anciens codes de lois, en dehors de l'AT, il existe des exceptions autorisées par la loi. Mais dans l'Ancien Testament, si une esclave est maltraitée, elle doit être traitée comme si elle était une épouse, Exode 21 :7-11. Si un homme séduit une vierge, elle deviendra sa femme, Exode 22:16. Sinon, l'adultère et la fornication sont passibles de la peine de mort. Les instructions soigneuses du Lévitique concernant les bonnes relations entre un homme et une femme sont précédées de l'avertissement qu'ils ne doivent pas faire comme cela a été fait en Égypte où ils avaient été, ni comme cela se fait à Canaan où ils allaient. Voyez-vous, les pratiques des Cananéens dans le domaine des relations entre les sexes étaient radicalement différentes de ce que vous trouvez dans le Lévitique.

“Et les instructions se terminent par l'appel à ne pas se souiller par ces pratiques car 'Je suis l'Éternel, ton Dieu' (Lévitique 18:30). En fin de compte, donc, même les relations humaines devaient refléter le caractère de Dieu et ne devaient donc jamais être comprises uniquement en termes d'opportunisme. L'infidélité dans tout l'Ancien Testament était un péché si terrible que Dieu l'a utilisé pour illustrer les profondeurs de l'infidélité d'Israël envers lui.

6. WORA [Veuves, Orphelins, Résidents étrangers] Protégés [Vid. Les vidéos de Harbin]

Et puis enfin, les veuves, les orphelins de père et les étrangers sont protégés. Les faibles de la société sont très clairement protégés et, comme le dit Dyrness, « les nombreuses dispositions pour l'étranger ou l'étranger et pour ceux qui sont handicapés d'une manière ou d'une autre sont spécifiquement uniques dans la loi OT. Il y avait des instructions pour les aveugles et les sourds, pour les veuves et les orphelins, et pour les pauvres. Les étrangers étaient choisis pour être protégés de l'oppression, car, explique-t-on, « vous devriez comprendre le cœur d'un étranger puisque vous étiez étrangers en Égypte ». Dieu se souciait particulièrement des déshérités, dont il dit : « Si... ils crient vers moi, j'entendrai certainement leur cri » (Exode 22 :23). On peut presque entendre les paroles du Christ, "Heureux êtes-vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous" (Luc 6:20). La pauvreté n'est pas considérée comme une vertu dans l'Ancien Testament, mais on y reconnaît à quel point l'ordre déchu est injuste, et ceux qui sont des victimes particulières de son injustice offrent au peuple de Dieu une occasion divine d'exprimer la miséricorde de Dieu lui-même. Si vous regardez Exode 22:21-22, juste pour un exemple, vous y lisez, "Ne maltraitez pas l'étranger, et ne l'opprimez pas, car vous étiez des étrangers en Égypte. Ne profitez pas d'une veuve ou d'un orphelin. Si vous faites, et ils crient vers moi, j'entendrai certainement leur cri, ma colère s'excitera, et je vous tueraï par l'épée, vos femmes deviendront veuves, vos enfants orphelins. Il fallait donc prendre très au sérieux la façon dont les veuves, les orphelins de père et les étrangers devaient être protégés.

7. Haut degré de préoccupation humanitaire Vous pouvez certainement voir les différences entre la loi biblique et les lois trouvées dans ces autres anciens codes de lois du Proche-Orient. . en généralise, vous généralisez, il y a une différence dans l'esprit religieux, il y a un degré élevé de préoccupation humanitaire, et la terminologie juridique, ainsi que l'ordre et le contenu, différent. Donc, même s'il y a des points dans le Code de l'Alliance où vous voyez un reflet de la tradition juridique de cette période de temps et de culture particulière, ces différences sont si importantes que je pense qu'il est tout à fait clair qu'il n'y a pas d'emprunt direct à l'extra-biblique 8. Indirect plutôt que

direct Relation avec les codes juridiques de l'ANE Je pense donc que la conclusion à tirer de cette question de la relation entre le Livre de l'Alliance et d'autres codes juridiques anciens du Proche-Orient est qu'il existe une relation, mais qu'elle est indirecte plutôt que directe. Je pense que le point d'Exode 21: 1, "Voici les lois que vous devez leur présenter", est que ce sont les lois que Dieu a voulu que son peuple ait à ce moment précis, car elles sont établies comme son alliance. personnes. Le Livre de l'Alliance est unique dans son autorité divine et dans son plan. Mais en même temps, il est enraciné dans les concepts juridiques de l'époque où il a été rédigé. Je pense que c'est ce que nous trouvons généralement avec la manière dont Dieu parle à Son peuple; Il vient à eux dans la langue, les formes-pensées, les idées, les institutions avec lesquelles ils sont familiers, et ces lois ne sont pas différentes à cet égard que dans toutes les autres institutions que vous pouvez trouver en Israël.

Je pense que l'on fait valoir que la peine pour une infraction donnée devrait être proportionnelle à la gravité de l'infraction. En d'autres termes, la sévérité de la peine doit être égale à la sévérité de l'infraction, œil pour œil, dent pour dent. Dans le code d'Hammourabi, quand quelqu'un fait quelque chose d'insignifiant, il perd son oreille, son œil ou sa main. Il y a un écart entre la sanction et l'infraction. Habituellement, même pour

un décès accidentel, il n'y a pas de pénalité pour cela. La mort accidentelle est légiférée dans le matériel biblique. En cas de décès accidentel, la peine de mort ne serait pas appliquée. C'est un meurtre avec préméditation pour lequel il est appliqué. Généralement, il y aurait une sorte d'amende. Disons que quelqu'un est blessé, eh bien, l'œil de quelqu'un d'autre, nous ne le prenons pas au pied de la lettre - ils ne lui enlèveraient pas l'œil de l'autre. Il paierait une amende s'il faisait quelque chose, mais c'est tout. Mais, il n'y aurait pas de mutilation physique.

F. L'alliance formellement ratifiée - Exode 24: 1-11

Passons à f, "L'alliance formellement ratifiée - Exode 24: 1-11." Après la présentation de ce matériel, vous lisez au verset 3 : « Quand Moïse alla dire au peuple toutes les paroles et lois de l'Éternel, ils répondirent d'une seule voix : 'Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons.' Moïse écrivit alors tout ce que le Seigneur avait dit. Il se leva tôt le lendemain matin, construisit un autel au pied de la montagne et dressa douze piliers de pierre représentant les douze tribus d'Israël. Puis il envoya de jeunes hommes israélites, et ils offrirent des holocaustes, sacrifièrent de jeunes taureaux comme offrandes de communion à l'Éternel. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes, et il aspergea l'autre moitié sur l'autel. Ensuite, il a pris le Livre de l'Alliance " - vous demandez pourquoi ce matériel de 20 à 23 est appelé le Livre de l'Alliance, le titre, ou vraiment, l'étiquette vient de ce verset 7, " Il a pris le Livre de l'Alliance », il a pris ce document juridique, « et l'a lu au peuple. Ils ont répondu : « Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit. Nous obéirons. Moïse prit alors le sang, l'aspergea sur le peuple et dit : « Ceci est le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous conformément à toutes ces œuvres. Moïse et Aaron, Nadab et Abihu et les soixante-dix anciens d'Israël montèrent et virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds se trouvait quelque chose comme un pavé de saphir, clair comme le ciel lui-même. Mais, Dieu n'a pas levé la main contre ces dirigeants des Israélites. Ils ont vu Dieu, ils ont mangé et ils ont bu.

1. Éléments clés de l'alliance Maintenant, c'est la ratification de l'alliance, et vous obtenez les éléments clés d'une cérémonie de ratification de l'alliance qui apparaissent dans cette description d'Exode 24 :3-11. Vous avez le document d'alliance mentionné aux versets 4 et 7, "Moïse a écrit tout ce que le Seigneur a dit... il l'a lu au peuple." Vous avez des stipulations d'alliance auxquelles il est fait référence au verset 3, "Il a dit au peuple toutes les paroles et toutes les lois du Seigneur." Et, vous avez un serment d'alliance dans les versets 3 et 7 où le peuple dit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons. Remarquez que le serment est prêté par le peuple. Le serment n'est pas prêté par le Seigneur lui-même. C'est le peuple qui prête serment. Cela soulève la différence qui a été observée et souvent écrite entre ce qu'on appelle une alliance de promesse et une alliance de loi. J'ai peut-être mentionné cela plus tôt. Dans une alliance de promesse, telle que l'alliance abrahamique ou l'alliance davidique, Dieu fait la promesse et Dieu fait le serment. Si vous revenez à la ratification de l'alliance abrahamique, vous en avez une description dans Genèse 15. Dans ce chapitre, vous avez la fournaise fumante et ardente qui se déplace entre les moitiés tuées des animaux dans lesquels le Seigneur prend, ce que Meredith Kline a appelé, un auto-méchant serment : « Qu'il m'en soit ainsi si je n'accomplis pas la promesse que j'ai faite avec vous. Dans une alliance de loi, c'est le peuple qui a prêté serment, et dans ce cas, l'alliance du Sinaï est une alliance de loi, et ce sont les Israélites qui jurent de faire tout ce que le Seigneur leur a demandé.

2. L'aspersion du sang L'autre chose sur laquelle je veux attirer votre attention ici est l'aspersion du sang. Il y a des cérémonies religieuses, des sacrifices et des effusions de sang. Regardez vos citations, page 27, sur l'aspersion du sang. C'est de JA Moyter. Il a dit : « Le sang se déplace d'abord Vers Dieu dans propitiation, mais alors, deuxièmement, vers l'homme. 'Et il a pris le livre de le engagement, et lire en elle le audience de le personnes. Et ils a dit, "Tous ce le SEIGNEUR a parlé NOUS allons faire, et être obéissant.' Et Moïse a pris le sang, et saupoudré ça sur le personnes.' Sur quelles personnes a fait il saupoudrer il? À quoi précis moment a fait ce saupoudrage de sang se produire? À le moment quand ils engagé eux-mêmes pour un vie de obéissance. D'abord

vient le engagement pour obéissance selon pour le Seigneur Dieu, 'Tous ce le SEIGNEUR a a dit nous sera faire, et nous sera être obéissant,' alors le saupoudrage de le sang vers l'homme. Et quoi fait ce moyenne? Il moyens ce juste comme le sang de le engagement sur le un main établit le relation de paix avec Dieu par propitiation, donc sur le autre main le sang de le engagement maintient le relation de paix avec Dieu pour un personnes OMS sont engagé pour marcher dans obéissance. Dieu sait ce le personnes sont professant au-delà leur force: 'Ils ont Bien a dit dans quoi ils ont a dit. O ce là étaient tel un cœur dans eux, ce ils serait... donjon tous mon commandements toujours.' (Deutéronome 5:28 et suivantes) Mais ils sont professant au-delà leur capacité. 'Très Bien,' dit Dieu, 'JE sera faire un disposition pour eux.' Le même sang qui a fait paix avec Dieu sera donjon paix avec Dieu. Comme ils marcher dans le chemin de obéissance, le sang est disponible pour un personnes engagé pour obéir. Comme ils trébucher et automne, donc le engagement sang sera être disponible pour eux." Vous obtenez donc une cérémonie de ratification d'alliance ici, y compris ces éléments qui sont caractéristiques de telles cérémonies de ratification d'alliance.

2. Comparaison des traités internationaux

Passons au 2. C'est une sorte de discussion entre parenthèses que j'insère ici parce que je pense que c'est un endroit approprié pour en discuter, et c'est le sujet de chacun des anciens vassaux du Proche-Orient. traités et l'alliance du Sinaï. C'est un problème assez vaste qui a beaucoup d'implications. Je veux donc travailler avec vous. Toute l'idée de comparer le matériel de l'alliance biblique avec les anciens traités internationaux du Proche-Orient, ce qui est aujourd'hui assez courant dans la littérature, était une nouvelle idée en 1954, lorsque George Mendenhall a publié des articles dans *The Biblical Archaeologist* intitulés " *Law and Alliance en Israël et dans le Proche-Orient ancien*. Cet article est dans votre bibliographie, si vous regardez sous cette rubrique dans votre bibliographie. L'idée de base de l'argument de Mendenhall était qu'il y avait des parallèles frappants à observer entre le genre littéraire de l'alliance biblique et le genre littéraire de

certaines traités du Proche-Orient, en particulier ceux de l'empire hittite. C'était une nouvelle idée. Cet article est l'un de ces types d'articles inhabituels qui est précurseur dans le sens où il a produit tout un domaine d'étude, et il y a des livres et des livres, et des articles et des articles de la seconde moitié du 20e siècle qui sont sortis de l'appel^{de} Mendenhall attention aux similitudes littéraires et structurelles entre certains traités hittites et le matériel de l'alliance biblique. Ces traités hittites existaient depuis des années ; ils ont été découverts au début des années 1900 et beaucoup d'entre eux ont été publiés dans les années 1920 à 1930. Les gens les avaient regardés, étaient conscients de leur contenu, mais personne n'a remarqué le parallèle structurel entre les traités hittites et la structure littéraire du matériel de l'alliance biblique. Donc, voici un nouveau domaine d'étude.

un. Les traités hittites

Allons à a, « Les traités hittites ». Les traités hittites proviennent de ce qu'on appelle le nouvel empire hittite et étaient des documents rédigés sous les règnes de cinq rois. Il y a des noms intéressants là-bas, listés sur la diapositive 22. Les traités peuvent être divisés en deux groupes ou types. Certains sont appelés traités vassaux, et les autres parité traités. Un traité vassal, qui est la forme la plus courante, est un traité entre une partie supérieure et une partie inférieure. Parfois, un traité vassal est appelé traité suzerain. Le Suzerain était le grand roi de l'empire hittite, il était le partenaire supérieur à travers les dispositions du traité, tandis que le vassal était le partenaire inférieur. Dans un traité suzerain, ou vassal, vous avez cette disparité entre les deux partenaires au traité, c'est seulement la partie inférieure qui est liée par serment aux stipulations de l'accord du traité. Ainsi, le vassal prête serment. Comme je l'ai dit, le traité vassal ou suzerain est la forme de traité la plus courante trouvée à cette époque.

Mais, il y avait quelques exemples de ce qu'on appelle un traité de parité. Le meilleur exemple est celui entre Ramsès II et Hattusilas III. Maintenant, Ramsès II est ce Ramsès de la 19^{ème} dynastie d'Egypte dont nous avons parlé, correspondant à la date tardive de l'Exode. Ramsès a pris une armée et a combattu avec les Hittites en Syrie sur

l'Oronte Rivière. Il y a eu un bras de fer. Ni l'un ni l'autre ne pouvaient vraiment remporter une victoire décisive, et ce qu'ils ont fait à la fin de cette bataille, c'est signer un traité de parité sur un pied d'égalité. Dans un traité de parité, les deux partenaires prêtent serment et s'engagent à ne plus se réengager dans la bataille. L'Égypte avait sa propre zone là-bas au sud et les Hittites avaient leur zone au nord. Ils sont arrivés à un pacte de non-agression, c'est vraiment ce que c'était.

b. Traités hittite suzerain/vassal et traité d'alliance Maintenant, c'est avec les traités suzerain/vassal que vous trouvez un parallèle avec le traité biblique d'alliance. Le but d'un traité suzerain ou vassal, selon Mendenhall dans cet article en 1954, était "d'établir une relation solide de soutien mutuel entre les deux parties dans laquelle les intérêts du souverain hittite étaient la préoccupation première et ultime". En d'autres termes, il y a un sens dans lequel ce traité est un serment. Le souverain hittite est le souverain, et ce sont vraiment ses intérêts qui sont gardés et protégés par les stipulations de ce traité. Le traité est ce qu'on appelle « unilatéral », c'est-à-dire que seul le partenaire inférieur est lié par serment. De ce fait, cela signifiait que le vassal devait avoir une assez grande confiance dans le Suzerain hittite, que le Suzerain hittite ferait ce qu'il avait promis de faire et que le vassal aurait l'obligation de respecter les stipulations que le Suzerain lui avait imposé. Si vous lisez ces traités, vous constatez que cette idée de confiance entre les vassaux et les grands rois hittites était quelque chose de courant et qu'elle n'était pas sans fondement, car les grands rois hittites avaient fait des choses bienveillantes pour le vassal. En d'autres termes, le roi hittite avait traité le vassal de manière positive et avait fait de bonnes choses pour lui. Donc, ce n'était pas une confiance aveugle, mais une confiance basée sur l'expérience passée de la main protectrice et serviable du souverain hittite.

c. Forme des traités hittites : 6 éléments Passons à la forme du traité, comme on le voit sur la diapositive 23. Il y a environ 16 ou 18 traités hittites qui ont été trouvés, et si vous regardez le modèle littéraire qui les caractérise, vous constaterez que ils suivent un modèle fixe standard. Il y a six éléments de base dans le modèle littéraire des traités

vassaux suzerains. Je vais dire quelque chose sur chacun de ces éléments dans une minute. Il y a un préambule, un prologue historique, puis une stipulation de base, suivie de stipulations détaillées, suivies de témoins, puis de bénédictions et de malédictions.

1. Préambule Maintenant, avec le préambule, vous avez les noms et les titres du souverain hittite. En d'autres termes, le préambule identifie l'auteur du traité - le nom et les titres du dirigeant hittite. Cela est suivi d'un prologue historique, et je pense que nous pouvons dire que le prologue historique est probablement l'élément le plus important dans la structure de la forme du traité. La raison pour laquelle il est si important, c'est qu'il donne le ton et l'esprit de la relation fondée sur les traités.

2. Prologue historique Ce que fait le prologue historique, c'est résumer la relation antérieure entre le grand roi et le vassal. Ce qui est souligné, ce sont les œuvres bienveillantes du grand roi envers le vassal dans le passé. En d'autres termes, le roi hittite dira : « J'ai fait ceci et cela pour vous. Il devient clair qu'il ne s'agit pas simplement d'une sorte de formule stéréotypée attachée à tous les traités que concluent tous les grands rois de l'empire hittite, car tous les prologues historiques sont différents. Ils sont spécifiques et sont considérés par les personnes qui les ont étudiés comme des CV contenant des informations historiques valables. Certains d'entre eux sont très longs et détaillés, certains d'entre eux sont très courts, mais ils décrivent des événements passés impliquant les deux partenaires du traité. Ils remplissent la fonction de plaider à la fois pour la gratitude, la confiance et le sens de l'obligation du vassal envers le grand roi.

En d'autres termes, le grand roi dit : « J'ai fait ceci et cela pour vous », puis lorsque vous passez aux stipulations, il dit alors : « C'est ce que j'attends de vous. Le vassal a une raison de faire confiance au grand roi parce qu'il l'a aidé dans le passé, mais il a aussi une obligation envers le grand roi à cause de ce que le grand roi a fait dans le passé. Ce prologue historique a donc une fonction très importante dans la mise en place de l'esprit de la relation entre ces deux parties.

3. Stipulations de base Cela découle, tout naturellement, du troisième élément de la forme du traité. Le troisième élément est ce qu'on appelle la stipulation de base, parfois

appelée la déclaration de substance. C'est une clause générale assez brève qui résume l'obligation de loyauté du partenaire mineur au traité envers le grand roi, l'obligation fondamentale de loyauté. Dans l'un des traités, après le prologue historique, il s'agit d'un traité de Mursilis avec un vassal, mais cette stipulation de base se lit comme suit : "Maintenant, gardez les serments du roi et protégez le pouvoir du roi." Il y a votre obligation, il y a vos obligations fondamentales. "Tenez ces serments, protégez le pouvoir du grand roi." D'un autre des traités également par Mursilis avec un autre individu d'Ugarit, il dit "Toi, Nicknepa", qui est le nom du roi vassal, "à partir de maintenant, dans les jours du futur, tu seras fidèle au roi de Hatti », qui est le roi des Hittites. "Dans les jours à venir, respectez ce pacte d'amitié avec le roi de Hatti, les fils du roi, et avec Hatti." C'est donc l'énoncé de l'obligation fondamentale de loyauté du vassal envers le grand roi, qui découle du prologue historique, où sont énumérés les actes de bienfaisance et de bienfaisance du grand roi envers le vassal.

4. Stipulations détaillées Ensuite, cela est suivi par les stipulations détaillées dans la quatrième section du traité. Et là, vous obtenez, plutôt que la déclaration générale d'obligation de loyauté, des choses précises qui sont attendues du vassal : interdiction d'autres relations étrangères, le vassal ne doit permettre aucune mauvaise parole contre le grand roi, le vassal doit comparaître devant le roi hittite apportant une fois par an un tribut annuel, les controverses entre vassaux doivent être soumises au grand roi pour jugement, et ainsi de suite, des types de stipulations détaillées sur les types de choses que le grand roi attendait du vassal.

5. Dieux comme témoins Ceci est suivi d'une liste de dieux comme témoins. Les dieux qui sont énumérés sont les dieux des Hittites, c'est-à-dire du grand roi, ainsi que les dieux du vassal, et généralement ces listes sont assez longues ; et, ce sont les divinités qui s'assureront qu'il s'agit d'un document contraignant.

6. Bénédiction et malédictions Cela découle naturellement du numéro six, les

bénédictions et les malédictions. Si vous obéissez à vos obligations, vous profiterez des bénédictions de ces divinités. Si vous désobéissez aux stipulations, à la fois les stipulations de base et les stipulations détaillées, vous ferez alors l'expérience des malédictions de ces diverses divinités. Ainsi, les dieux sont les exécutants, pourrait-on dire, des malédictions et des bénédictions. Habituellement, les malédictions sont données en premier, suivies des bénédictions. Les malédictions incluent des choses telles que la stérilité, la pauvreté, la peste, la famine, la misère, des choses de ce genre. Les bénédictions sont la continuité d'une lignée vassale – c'était toujours un problème, qui allait succéder au trône – la santé, la prospérité, la paix, des choses de ce genre.

Voilà donc la structure des traités hittites. Mendenhall, en 1954, lorsqu'il a écrit l'article original qui soulignait cette structure, il a également dit que dans certains des traités - pas dans tous les traités, où généralement la structure est cohérente - dans certains des traités, cependant, vous avez des références à quelques autres caractéristiques supplémentaires : un serment formel prêté par le vassal, une cérémonie de ratification, un formulaire de procédure contre le vassal rebelle, et quatrièmement, une disposition pour le dépôt du document du traité dans le sanctuaire du vassal avec un public périodique en lisant. Dans certains des traités, vous faites également référence à certains de ces éléments.

c. Les traités hittites du deuxième millénaire diffèrent par leur forme des traités ultérieurs, c'est-à-dire b, "la forme des traités vassaux". Le c minuscule sur votre plan est "Les traités hittites du deuxième millénaire diffèrent par leur forme des traités ultérieurs". Quand je parle ici de traités ultérieurs, je pense en particulier aux traités assyriens du 7^e siècle de l'époque d'Esarhaddon, et aux traités araméens du 8^e siècle, que certains appellent Sefire. Ainsi, les traités hittites ont une forme différente d'un ensemble de traités qui se sont produits aux 7^{ème} et 8^{ème} siècles avant JC. Quand vous regardez les traités ici du Sefire (ce sont les traités araméens) et les traités assyriens d'Esarhaddon – ce tableau sur la diapositive 28 est adapté de l'article de KA Kitchen dans *Biblical Archaeology*. Voici la structure : titre, témoins, stipulations et malédictions. Traités

Sefire: titre, témoins, malédictions et stipulations. Vous comparez cela avec le traité hittite et le matériel de l'alliance biblique, où vous avez le titre, le prologue, les stipulations, le dépôt, les témoins, les bénédictions, les malédictions.

Vous voyez, il y a une structure différente, et ce qui est frappant dans les traités assyriens et araméens des 7^e et 8^e siècles, c'est qu'il n'y a pas de prologue historique. Dans les traités hittites, vous avez un prologue historique, mais dans les traités assyriens et sefires, il n'y en a pas. Vous avez le titre, l'auteur du traité, les stipulations, les témoins et les malédictions. Cela signifie que vous avez un ton très dur, en particulier dans les traités assyriens. Le libellé est l'imposition impitoyable du pouvoir assyrien sur un État vassal. Il n'y a aucune allusion à des actions bienveillantes ou miséricordieuses de la part du dirigeant assyrien envers le vassal dans la relation précédente. Il n'y a aucune base pour la confiance; il n'y a rien qui mériterait loyauté, reconnaissance, gratitude envers le grand roi. Ce que vous trouvez ici est une déclaration d'obligations imposées au vassal avec d'horribles malédictions si le vassal n'obéit pas à ces obligations. Ensuite, vous remarquez qu'il n'y a pas de bénédictions, seulement des malédictions. Donc, vous voyez, si vous regardez la structure hittite, où vous avez ce prologue historique qui décrit les actions bienveillantes du grand roi envers le vassal, et qui inclut des bénédictions aussi bien que des malédictions, vous avez un ton ou un esprit entièrement différent dans la relation entre les partenaires du traité.

d. Les Traités et l'Alliance Biblique Maintenant que j'ai dit cela, permettez-moi de revenir en arrière ; remarquez sur votre plan que c'était "Les traités hittites différents dans la forme de ces traités ultérieurs", mais d est "Les traités et l'alliance biblique". Si vous regardez cette structure hittite, puis regardez les matériaux de l'alliance biblique - il y a divers érudits évangéliques qui ont travaillé avec cela, et je ne veux pas passer beaucoup de temps là-dessus, vous pouvez donc débattre exactement de la façon de peser ceci, mais j'ai utilisé ici KA Kitchen et JA Thompson. Vous pouvez chercher dans vos bibliographies leurs écrits. Quand on en vient au matériel biblique, l'alliance est, bien sûr, établie au Sinaï, c'est là où nous en sommes dans le livre de l'Exode ; cette alliance a été

renouvelée quarante ans plus tard après l'errance du désert dans les plaines de Moab.

Renouvellement d'alliance dans Deutéronome, Josué 24 et 1 Samuel 11-12 Le livre de Deutéronome est vraiment un document de renouvellement d'alliance. Il semble que les alliances particulièrement concernées par la succession à la direction étaient généralement renouvelées au moment d'un changement de direction. Moïse est sur le point de mourir lorsqu'il arrive dans les plaines de Moab. Par conséquent, une partie de la raison du renouvellement de l'alliance à ce moment-là était de prévoir la transition du leadership de Moïse à Josué. Vous y arrivez ce que certains ont appelé « succession dynastique ». Quand le chef d'un vassal mourait et que vous aviez une succession, il y aurait un renouvellement du traité avec le grand roi. Donc, ici vous avez Moïse et Josué, et il y a beaucoup d'attention accordée à cette succession si vous lisez attentivement le Deutéronome. Il est approprié d'avoir une cérémonie de renouvellement de l'alliance. Quand vous arrivez à la fin du livre de Josué, Josué chapitre 24, Josué est sur le point de mourir, et il rassemble tout Israël à Sichem, et là Israël renouvelle à nouveau son allégeance au Seigneur à un point de transition du leadership de Josué dans la période des Juges. Je pense que le but de ces renouvellements était d'assurer la continuité de l'alliance pendant une période de transition dans le leadership.

Vous avez donc l'alliance établie dans l'Exode, renouvelée dans le livre du Deutéronome et renouvelée dans Josué 24 au moment de la mort de Josué. Le prochain renouvellement de l'alliance est 1 Samuel 11 et 12, où il y avait au moment de la transition des juges à la monarchie - une transition majeure dans la structure de la direction de la théocratie. La royauté est établie dans le cadre d'une cérémonie de renouvellement de l'alliance tenue à Guilgal. Ainsi, lorsque vous regardez Exode, vous pouvez regarder Deutéronome, vous pouvez regarder Josué 24, vous pouvez regarder 1 Samuel 12, et ce que vous trouvez, c'est que ces éléments de la forme du traité hittite apparaissent assez clairement dans tous ces documents bibliques. . Maintenant, ce que Kitchen et Thompson ont fait ici sur la diapositive 25 est de prendre ces éléments : préambule, Kitchen le trouve dans Exode 21, pour le passage de l'Exode, Thompson dans

Exode 19 :3 à 20 :2a ; dans Deutéronome, Deutéronome 1:1-5, et dans Josué, Josué 24:2, et ainsi de suite avec le prologue historique, la stipulation de base, les stipulations détaillées, les témoins, les malédictions et les bénédictions.

Différenciation des témoins Remarquez avec les témoins, une différence ici est que vous n'avez pas de divinités comme témoins. Dans Exode 24 : 4, « Moïse a écrit tout ce que le Seigneur a dit. Il se leva de bonne heure le lendemain matin, bâtit un autel au pied de la montagne, dressa douze colonnes de pierre représentant les douze tribus d'Israël. Il y avait les témoins, les douze piliers de pierre. Si vous allez à Josué 24:27, par exemple, vous lisez : « 'Voyez', dit-il à tout le peuple, 'cette pierre sera un témoin contre nous. Il a entendu toutes les paroles que le Seigneur vous a dites. Ce sera un témoin contre vous si vous êtes infidèles à votre Dieu. »' Dans le Deutéronome, Moïse prend le ciel et la terre à témoin du traité qu'Israël a conclu avec le Seigneur. Ainsi, vous avez des témoins, et vous avez des malédictions et des bénédictions.

Traité du Grand Roi

de Meredith Kline Donc, pour revenir à l'article original de Mendenhall, la chose sur laquelle Mendenhall a attiré l'attention était la structure des traités hittites, puis il réfléchit sur des structures très similaires dans le matériel de l'alliance biblique. Maintenant, Meredith Kline, qui est une évangélique qui a beaucoup travaillé sur l'analogie entre les textes du traité hittite et les textes de l'alliance biblique, a écrit un livre intitulé *Le Traité du Grand Roi*, et ce livre était une discussion de cette analogie *entre* le Les traités hittites et les matériaux de l'alliance biblique, mais en même temps, un commentaire sur le livre du Deutéronome. Lorsqu'il donne le titre à ce livre *Le Traité du Grand Roi* , il dit en substance que le Deutéronome est un document d'alliance. C'est le traité du grand roi, et le grand roi c'est Yahweh. Il décrit le Deutéronome, je pense légitimement, d'une manière qui reflète la structure du traité; vous voyez il y a un préambule, le prologue historique, des stipulations, le Grand Commandement, des commandements, les plus détaillés, les sanctions, les ratifications d'alliance, y compris les bénédictions et les malédictions. Il y a

aussi une continuité de l'alliance de déposition dynastique - c'est la transition dans le leadership entre Moïse et Josué. Kline, je pense, a fait du bon travail en montrant comment le Deutéronome reflète la forme du traité.

Kline et Deutéronome Maintenant, ce que Kline fait au-delà de cela dans son livre, *Traité du Grand Roi*, est de souligner certaines des implications qui découlent de la similitude de la forme du traité hittite et du matériel de l'alliance biblique. Regardez vos citations, page 28, paragraphe A. Il dit : « La position à défendre ici est que le Deutéronome est un document de renouvellement d'alliance qui, dans sa structure totale, présente la forme juridique classique des traités de suzeraineté de l'âge mosaïque. À la lumière des preuves examinées maintenant, il semblerait incontestable que le Livre du Deutéronome, non pas sous la forme d'un noyau original imaginaire, mais précisément dans l'intégrité de sa forme actuelle, la seule pour laquelle il existe une preuve objective, présente la structure des anciens traités de suzeraineté dans l'unité et la complétude de leur modèle classique. Maintenant, vous remarquerez qu'il parle du Deutéronome dans sa forme actuelle ; en d'autres termes, dans la structure de l'intégralité du livre, plutôt que sous la forme d'un noyau original imaginaire. Il est typique des érudits critiques du siècle dernier de dire que le Deutéronome est une composition tardive, et que son noyau original était les chapitres 12 à 26, puis les chapitres 1 à 11 ont été ajoutés plus tard, les chapitres 27 à 34 ont été ajoutés plus tard encore, et tout cela était bien plus tard que l'époque de Moïse. Maintenant, vous voyez ce que dit Kline, le Deutéronome reflète une structure littéraire dans sa composition totale, non pas dans un noyau original avec du matériel ajouté au début et à la fin, mais comme une composition originale. Il dit : « Qu'il y ait une mesure d'enrichissement oratoire et littéraire de la forme juridique traditionnelle est naturel, compte tenu du calibre de l'auteur et de la grandeur de l'occasion.

Et, bien sûr, il y a l'adaptation conceptuelle inévitable dans l'adoption de médias formels communs pour l'expression de la révélation unique de Dieu dans les Écritures. En d'autres termes, la forme du traité hittite n'est pas simplement transposée d'une manière mécanique dans le matériel du Deutéronome. Il y a une certaine liberté avec laquelle cette

forme est utilisée, et bien sûr, il y a une énorme différence entre un roi humain imposant un traité à un vassal et Dieu entrant dans une relation d'alliance avec son peuple, donc il y a quelques différences. Mais, la structure générale est la même, et il conclut par la déclaration : "Ce qui est remarquable, c'est la mesure détaillée dans laquelle Dieu a utilisé cet instrument juridique des royaumes humains pour la définition et l'administration de son propre règne rédempteur sur son peuple". En d'autres termes, voici un autre exemple de la façon dont Dieu parle dans les formes légales de l'époque où cette révélation a été donnée, avec laquelle l'Alliance a été établie. Il utilise quelque chose qui était familier aux gens de l'époque pour structurer la relation entre lui et son peuple.

Maintenant, Kline travaille davantage sur certaines des implications de cela. La première est l'implication pour la date du Deutéronome. Regardez le paragraphe B au bas de la page 28 dans vos citations. « L'implication de la nouvelle preuve pour les questions de l'antiquité et de l'authenticité du Deutéronome ne doit pas être supprimée. Le type de document auquel le Deutéronome a été identifié n'a pas son origine dans une situation rituelle récurrente. Ces traités ont bien sûr été préparés pour des occasions historiques particulières. Il est donc nécessaire de rechercher un épisode historique approprié dans la vie nationale d'Israël afin de rendre compte de manière satisfaisante de l'origine du traité deutéronomique. Sans répéter maintenant toutes les données qui font qu'il est parfaitement évident que les destinataires étaient la nation théocratique récemment fondée, nous insisterions sur une seule question : où, à l'époque monarchique ou pré-monarchique, sauf dans l'occasion même à laquelle le Deutéronome se réfère peut-il une situation historique dans laquelle les douze tribus auraient été convoquées à un engagement d'alliance dont le but particulier était, comme le but du traité deutéronomique était manifestement, de garantir la continuation d'une dynastie (non davidique) sur Israël ? » En d'autres termes, c'est la question de la succession dynastique de Moïse à Josué, et c'est un élément important dans le livre du Deutéronome. À quoi d'autre cela conviendrait-il, à part à la fin de la vie de Moïse ? Donc, il dit cela comme une implication pour la date.

Les traités et la date du Deutéronome Ce paragraphe suivant en haut de la page 29, « Un autre indice de l'époque de la composition du Deutéronome est fourni par l'évolution de la forme documentaire des traités de suzeraineté. Certes, les preuves disponibles sont encore assez limitées et les différences entre les traités existants ne doivent pas être exagérées. C'est en effet une espèce que nous rencontrons à travers les temps de l'Ancien Testament. Néanmoins, il y a une évolution perceptible. Par exemple, là où le début est préservé dans les traités du premier millénaire avant JC de Sefire et de Nimrud, ce n'est pas l'*umma* d'ouverture des traités hittites du deuxième millénaire avant JC, ou son équivalent. De plus, dans les traités de Sefire, il ne reste qu'une trace des sanctions de bénédiction qui occupent une place importante dans les traités antérieurs, et les sanctions des traités d'Esarhaddon consistent exclusivement en des malédictions. La différence la plus remarquable est que le prologue historique, deuxième section distinctive des traités du deuxième millénaire, ne se retrouve plus dans les textes ultérieurs. Nous en avons parlé il y a une minute.

Ainsi, dans son paragraphe suivant, il dit: «En conséquence, s'il est nécessaire de reconnaître une continuité substantielle dans le modèle entre les traités antérieurs et ultérieurs, il convient de distinguer les traités hittites du deuxième millénaire avant notre ère comme la forme« classique ». . Et sans aucun doute le Livre du Deutéronome appartient à l'étape classique de cette évolution documentaire. Voici donc une confirmation significative de la preuve *prima facie* de l'origine mosaïque du traité deutéronomique du grand roi. Voyez, ce qu'il soutient là est si vous regardez cette structure de traités du troisième millénaire jusqu'au premier millénaire, sur deux mille ans, la structure des traités hittites, qu'il appelle la forme classique du traité, est ce qui est parallèle le matériel du traité biblique. Si vous remontez au troisième millénaire avant notre ère, la structure est tout à fait différente. Si vous partez plus tôt, c'est différent; si vous y allez plus tard, c'est différent. Je pense qu'il y a 16 ou 18 traités hittites; il y a environ 85 traités récupérés sur une période de deux mille ans, et si vous les regardez, vous verrez que les structures diffèrent au fil du temps. Le matériel biblique correspond à la forme hittite ; la forme hittite date de l'ère mosaïque - 1400 ou 1200.

Vous allez plus tard – l'argument traditionnel des érudits critiques est que le Deutéronome a été écrit au 6ème ou 7ème siècle, à la fin de l'histoire d'Israël. Habituellement, on dit que l'origine du Deutéronome est l'époque de Josias, 621 av. J.-C., lorsque le livre de lois a été trouvé dans le temple par Hilkiah le prêtre, qui l'a apporté à Josias. Le point de vue critique traditionnel est que le livre de loi était le Deutéronome; il était représenté comme étant mosaïque, mais il a été écrit par les chefs religieux de Jérusalem dans le but de centraliser le culte à Jérusalem au temps de Josias. Ainsi, ce Deutéronome daté de la fin est un consensus presque unanime parmi les érudits critiques. Le Deutéronome doit être daté de 621 av. , pas à l'époque des traités d'Esarhaddon, au 7ème siècle av.

Donc, ce sont des implications pour la date. J'ai alors dit qu'il y avait aussi des implications pour le mode de transmission. Nous devons nous pencher là-dessus la prochaine fois.

Transcrit par Chris Allison
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt